

JEUX OLYMPIQUES-2012

TAOUFIK MAKHLOUFI (MÉDAILLE D'OR AU 1 500 M)

Le nouveau maître du demi-fond

Le cœur de l'Algérie et du monde musulman a battu pour le jeune Taoufik Makhloufi qui, à l'occasion de la finale du 1 500 m des JO de Londres, a porté haut, très haut, l'étendard national, en remportant de manière nette et superbe la médaille d'or la plus convoitée de l'athlétisme mondial (le 1 500 m a de tout temps été considéré comme étant l'épreuve reine).

Petit héritier des Nouredine Morceli, Saïd Guerni, Nouria Benida Merah, Hassiba Boulmerka, l'enfant prodige de Souk-Ahras (24 ans), athlète du GSP, pleinement conscient de son immense talent, affichait une sacrée confiance, malgré la très rude concurrence et la scabreuse histoire de possible disqualification pour avoir abandonné la veille l'épreuve du 800 m.

Taoufik s'est engagé pour quelque chose de sérieux, de très sérieux. Il l'a fait, bien fait et

jusqu'au bout. Il a certes pris de gros risques en prenant un départ en trombe et surtout en optant pour un foudroyant final à partir des derniers 300 m, (51 secondes au dernier 400 m. Il fallait le faire !).

Mais il les a assumés avec beaucoup de courage, d'assurance et d'autorité.

Taoufik Makhloufi, qui a finalement pris la bonne décision de s'entraîner à l'étranger (Allemagne, Kenya...) avec son nouveau entraîneur, un Somalien



Photos : DF

de nationalité américaine, a réussi à la surprise générale son «baptême» international et du coup s'est imposé définitivement à la tête de la hiérarchie mondiale, dans une épreuve qui regorge de grandes stars.

N'ayant pas froid aux yeux, et avec une foi profonde, le jeune champion olympique, qui, à vrai dire, n'a que très partiellement étalé son exceptionnel «bagage», dispose d'une marge de progression encore des plus prometteuses et les 3'26 qui constituent le record au monde du Marocain Hichem El Guerroudj sont désormais dans son viseur. Kassamen a retenti dans le ciel de Londres, au grand désappointement des ennemis de l'Algérie et d'une certaine presse anglaise.

Abdennour Belkheir

BADREDINE BELHADJOUDDJA, PRÉSIDENT DE LA FAA :

«Sa vitesse a valu l'or à Makhloufi»

Etant concerné au plus haut point, M. Badredine Belhadjoudja, président de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), est comme tous les Algériens ravis de la magnifique victoire du représentant algérien en cette épreuve du 1 500m. Ne pouvant se départir de son immense joie qui l'inondait, il a tenu tout de même à s'exprimer sur cette médaille d'or qui met du baume au cœur à nous tous. Lecture.

Le Soir d'Algérie : Y avait-il de l'espoir de voir Makhloufi champion olympique et avez-vous cru en cette consécration ?

Badredine Belhadjoudja : «Oui, il y avait de l'espoir. Nous sommes très contents pour le sport algérien et pour le peuple algérien. Nous nous sommes tracés comme objectif la finale mais la médaille d'or a dépassé nos espérances.

Il est très difficile de faire des pronostics pour une finale. Nous pensons à Morceli aux Jeux de Barcelone.»

Quel est le secret cet exploit ?

«Depuis 2009, nous avons créé des groupes qui sont en progression normale. Le groupe de Brahmia par exemple comprend de grands noms de l'athlétisme comme Boukenza et Zerguelaïne. Makhloufi a demandé à quitter son groupe pour aller s'entraîner avec un coach soudanais.

C'était une bonne idée car il a été champion d'Afrique et vient de décrocher une médaille d'or très convoitée.»

Le fait de changer d'air n'a-t-il pas influé sur les capacités physiques de notre champion ?

«Oui indéniablement. Le fait d'effectuer des stages en Ethiopie et en Suisse fait partie de son programme de préparation. Je tire chapeau bas à l'entraîneur soudanais qui a réussi à changer la vision tactique du 1500 m chez Makhloufi. L'athlète a travaillé et amélioré sa pointe de vitesse mais dans le relâchement pour permettre un maximum de rendement au corps. En un laps de temps, Makhloufi a appris beaucoup de choses. Il sait se positionner à merveille dans une course. Il possède la capacité d'accélération tout en se relâchant.»

Quelle stratégie a-t-il appliquée pour améliorer le niveau de l'athlétisme ?

«On a beaucoup critiqué notre gestion de l'athlétisme. Nous menons un travail de fond, de prospection et de prise en charge avec des techniques modernes. La médaille d'or est là pour le prouver. Elle n'est pas le fruit du hasard. Nous sommes très contents du travail accompli. Aux derniers Championnats du monde juniors, un athlète a réussi 8mn 32s aux 3 000 steeple. On a aussi un chrono de 1' 46s sur 800m. Au Maroc, l'équipe des cadets a été championne d'Afrique zone 1. C'est un indice révélateur d'un nouveau souffle pour l'athlétisme en Algérie.

On fait un travail de formation. On a sorti l'athlétisme d'Alger vers les 48 wilayas du pays. C'est ainsi que nous avons un nouvel espoir en la personne de Hanou Abderrahmane, vice-champion du monde sur 1 500m et que nous avons envoyé chez l'entraîneur soudanais pour se perfectionner.»

Propos recueillis par Medjdoub Ali

Une vengeance sur le sort

Taoufik Makhloufi est devenu champion olympique du 1 500 m en s'imposant en 3 min 34 sec 08/100 en finale. Makhloufi vit un rêve éveillé, Alors qu'il avait frôlé le cauchemar, suite à sa disqualification pour «manque de combativité» dans les séries du 800m.

L'enfant de Souk Ahras, Makhloufi, avait été «déniché» en 2003 par un ancien technicien, Ali Redjimi, alors qu'il évoluait dans les rangs de l'équipe d'athlétisme de la Protection civile de sa ville natale. Son étoile commence à briller en 2009, il se fait remarquer suite à une excellente performance avec un chrono de 3'35'' sur le 1 500 m, pour porter son record personnel à 3min 34 sec 34, puis 3min 32 sec 94, l'année d'après, au meeting de Monaco.

En fin de saison 2011, il quitte son entraîneur Amar Brahmia et décide de prendre de nouvelles résolutions. Au début de l'année 2012, Makhloufi s'engage avec l'entraîneur somalien Jama Aden, rejoignant le groupe d'athlètes que dirige ce coach, connu

pour ses diverses prestations internationales obtenues par les athlètes qui se trouvent sous sa direction. Un formateur attiré qui a déjà entraîné en Arabie saoudite puis est parti prendre en charge l'équipe nationale du Soudan. En formant un grand coureur en la personne de Abubakar Kaki, Jama Aden détenteur du prix du meilleur entraîneur du monde arabe, une distinction conçue par Sheikh Mohammed Bin Rashid.

Sous sa coupe Taoufik Makhloufi est devenu champion d'Afrique d'athlétisme en s'imposant dans l'épreuve du 800 m des 18^{es} Championnats d'Afrique, à Porto-Novo (Bénin), en signant un excellent chrono de 1min 43sec 88.

Pour arriver à cette consécration olympique à Londres, Makhloufi s'est sacrifié durant plusieurs années, notamment lors des sept derniers mois passés très loin de sa famille dans un stage bloqué.

Un sacrifice qui lui a permis de décrocher l'or et surtout offrir à l'Algérie une place dans le classement olympique. Seize ans que l'athlétisme algérien attendait cela.

A. Andaloussi



Avis autorisés

Aït Mouloud Djaâfar (Président de la FA Handball)

Je suis content de cette victoire qui est le fruit du travail de la Fédération d'athlétisme et de toutes les personnes qui ont contribué à ce résultat. Ce sera une motivation pour les sportifs des autres disciplines à aller de l'avant.

Kordeloued Filali (DEN / FA Handball)

C'est une victoire qui donne du baume au cœur aux Algériens. C'est une victoire du courage et une cinglante gifle au journal Dayli Graph qui a osé dénigré notre hymne national. Je pense que cette médaille sera un stimulant pour la jeunesse algérienne à pratiquer le sport.

Benzeroug Djaâfar (secrétaire général de la FA Karaté)

Cette victoire est méritée et elle honore l'Algérie. Le mérite revient à la volonté de l'athlète et au soutien de ses encadrement.

Benseghir Lyamine (DEN / FA Volley-ball)

Félicitations pour l'athlète et c'est une médaille obtenue à un moment important où il fallait voir le

drapeau algérien hissé aux côtés des autres nations, lors de la cérémonie de remise de médailles. J'espère que cette médaille va resoudre la famille de l'athlétisme algérien et nous souhaitons bonne chance au boxeur Benchebba.

Noui Karim (secrétaire général de la FA Judo)

C'est une victoire pour toute l'Algérie et tout le mouvement sportif national algérien. C'est le fruit de tous ceux qui ont travaillé et répondu aux gens qui disent que le mouvement sportif national est en régression. D'ailleurs ils ont tort. Ceux qui n'ont pas eu de médaille n'insinuent pas qu'ils n'ont pas travaillé. Au contraire, ils se sont sacrifiés mais la chance ne leur a pas souri. Il faut avouer que le niveau technique des Jeux olympiques est très élevé.

Belkadi Abderezak (secrétaire général de la FA Athlétisme)

C'est une revanche pour lui après ce qui lui est arrivé. C'est une fierté pour nous Algériens après avoir décroché cette belle médaille d'or. C'est une manière de dire à la nouvelle génération que tout est possible si on y croit et si on y travaille beaucoup.

Propos recueillis par Ouahid Karimi